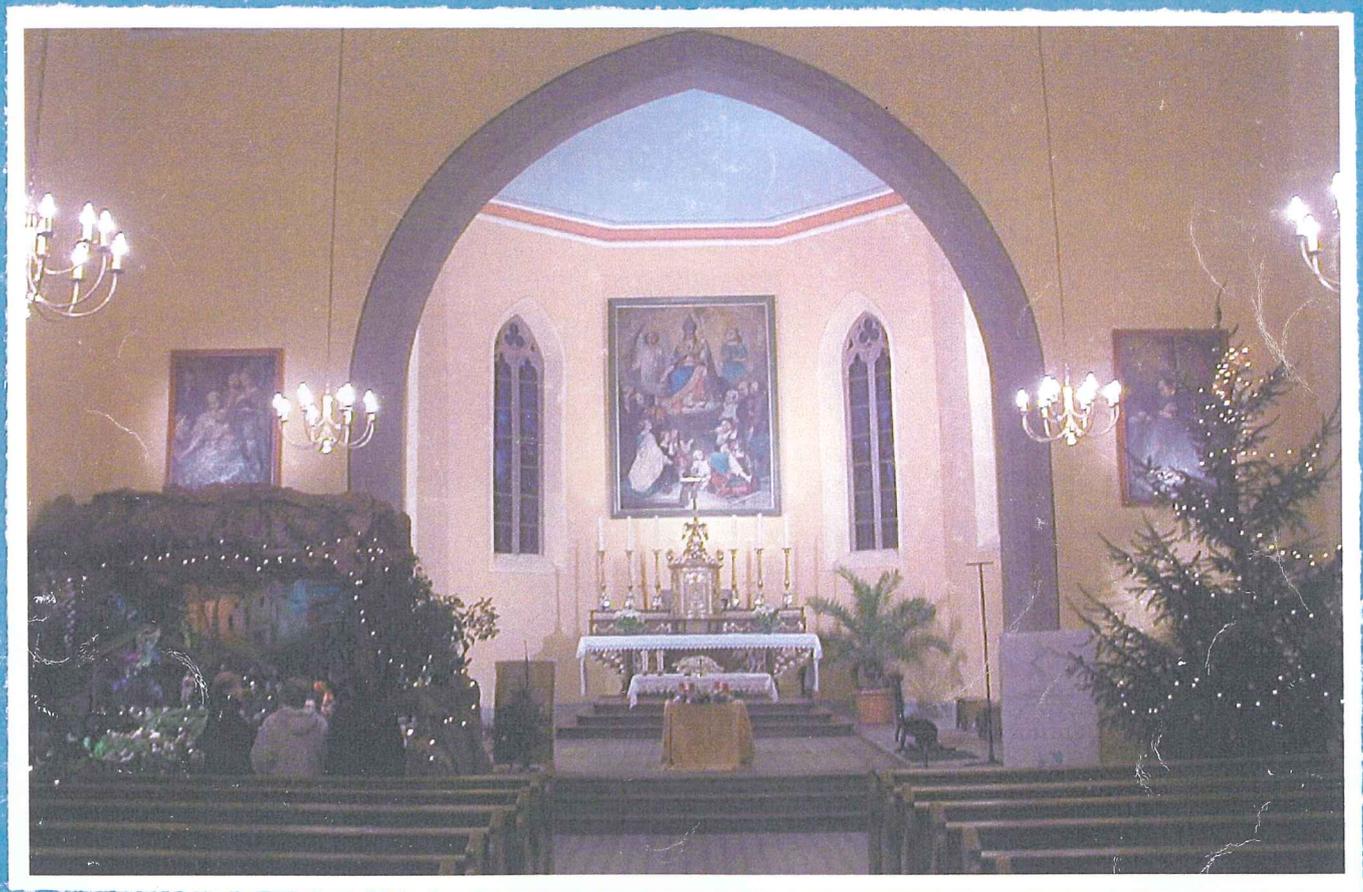


Mon village



Bulletin
N° 8
Décembre
2002

Commune de Reinhardsmunster

S'neudörfler Blattel

Les jours s'assombrissent, les façades des maisons s'éclairent,
Le jardin est au repos, les sapins brillent dans les chaumières,
S'Neudörfler Blattel a paru, la fin de l'année est proche.
Le numéro de « Mon Village » que vous tenez entre les mains est le huitième du genre, nous vous en souhaitons une agréable lecture au

coin du feu. Nous le dédions de nouveau aux habitants de Reinhardsmunster, ici ou ailleurs, ainsi qu'aux descendants des courageux pionniers partis un jour vers la lointaine Amérique, descendants qui reviennent de plus en plus nombreux pour découvrir le merveilleux village de leurs ancêtres. Nous avons eu cette année la visite des descendants des familles Kieffer/Stengel et Huber.

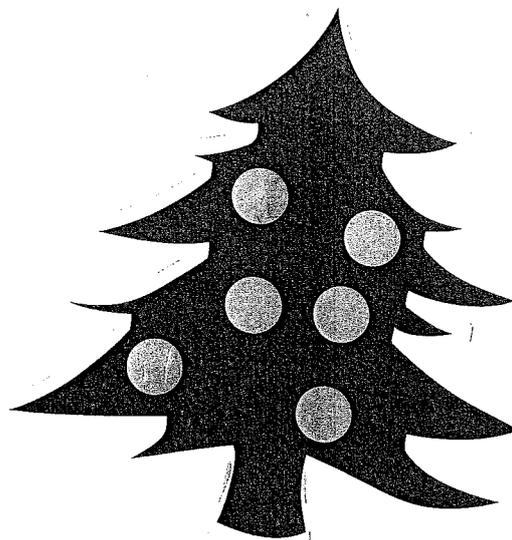
Sommaire :

<i>Editorial, sommaire</i>	2
<i>Le mot du Maire</i>	3
<i>Actualités locales</i>	4
<i>Eglise</i>	5
<i>L'origine des noms de famille</i>	6
<i>Les dynastes d'Ochsenstein</i>	9
<i>Nouvelles de l'école</i>	13
<i>Couronne d'Avent</i>	14
<i>Chorale Ste Cécile</i>	15
<i>Chorale des Jeunes</i>	16
<i>S.E.M.</i>	17
<i>Informations pratiques</i>	18
<i>Informations municipales</i>	19

La gravure ci-contre, de la main d'Audiguier, a été relevée à la fin du XIXème siècle avec les notes suivantes : *Bas-relief avec armoiries et millésime encastré dans le mur extérieur de la maison N° 12, située sur la rue principale, à peu près vers le milieu du village de Reinhardsmunster. Cette pierre est fortement recouverte de crépis. Nous lançons un avis de recherche à nos lecteurs, où est passé ce bas-relief, dont la hauteur devrait approcher 1 mètre.*



Le Mot du Maire...



Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

Permettez-moi tout d'abord de remercier toutes celles et ceux qui m'ont apporté leur aide pendant l'année.

Je tiens à remercier particulièrement les personnes ayant œuvré pour la rénovation de notre Eglise.

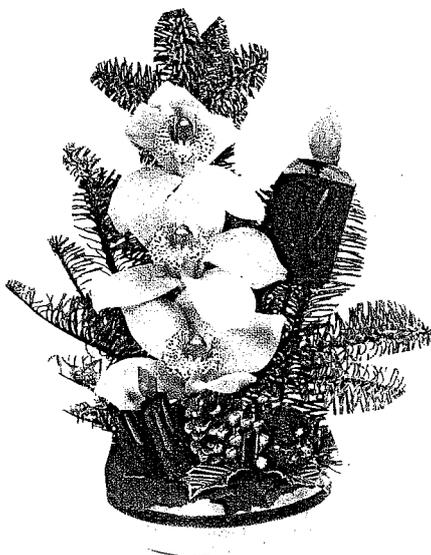
Mes pensées vont aussi vers les familles qui ont été éprouvées par la perte d'être chers ainsi que celles qui sont dans la difficulté.

Pour l'année 2003, notre commune continuera les études d'urbanisme, déjà en cours. Seront prévus, d'importants travaux en vue de la mise aux normes de la salle des fêtes.

Je souhaite une année sereine et paisible aux habitants de notre collectivité et exprime mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Et pour terminer, je vous donne rendez-vous le dimanche, 12 janvier 2003, à 11 heures à la salle des fêtes, pour les traditionnels vœux du Nouvel An qui seront précédés par une sainte messe célébrée à 10 heures, également à la salle des fêtes, en l'honneur de nos aînés.

Nous aurons l'occasion d'accueillir les nouveaux arrivants, de remettre les médailles aux donateurs de sang bénévoles et de décerner les diplômes pour le fleurissement.



Marcel STENGEL

Actualités locales

ABRI BUS

L'année 2002 était décidément très « peinture ». Après l'église, c'était au tour de l'abri bus de recevoir un coup de neuf. C'est sous la direction bon enfant de Régine Antoni qu'une poignée de jeunes du village, Gaëlle, Jonathan, Nicolas et d'autres, ont entrepris la mise en peinture, la municipalité fournissant la matière première. Dans la foulée, c'est l'arrière de la mairie, vers la cour de l'école, qui a également connu les joies de la mise en couleurs. A quand la prochaine rénovation ? (photos en fin de cahier)

Club de rencontres

Le club de rencontres continue de se réunir tous les vendredis après-midi de 14 à 17 heures à la salle des fêtes de Reinhardsmunster. Rencontres, discussions, etc. sont au programme des réunions, mais l'essentiel est le plaisir de se retrouver ensemble. Le club organise des excursions et une fête de Noël, au village ou dans les environs. Contact : Alice Brucker.

AIPH

L'AIPH vous facilite la vie, si l'âge ou le handicap limitent vos déplacements. Téléphonnez au 03 88 71 02 55 avec un préavis de 24 heures. Contact au village : André Friedrich, trésorier de l'association.

DISTRINAVETTE

La Distrinavette est un service de la Communauté des Communes de la région de Saverne pour faciliter les déplacements de ses habitants. Sur simple réservation le veille avant 12 heures au : 06 70 88 86 55 et 03 88 91 01 58, la réservation sera confirmée par le chauffeur.

ABRAPA

L'Association Bas-Rhinoise d'Aide aux Personnes Agées œuvre depuis plus de 40 ans

dans le domaine du maintien à domicile et de l'hébergement. Pour le secteur de Saverne, l'Antenne est située Centre Louise Weiss, 2 rue du Vieil Hôpital, 67700 SAVERNE, tél. : 03 88 91 68 97. Contact : Mme Nicole Hornberger.

S.M.I.T.O.M. et Déchetterie

Avec effet au 1^{er} janvier 2003, notre commune adhère enfin au SMITOM, syndicat de collecte et de traitement des ordures. L'effet le plus sensible sera l'accès pour tous les habitants de la commune à la déchetterie située rue Gustave Goldenberg (perpendiculaire à la rue du Zornhoff) à SAVERNE, tél : 03 88 91 64 52.

A.S.C. Brotsch

L'ASC Brotsch organise son traditionnel dîner dansant le 25/10/2003 à la salle des Fêtes de Reinhardsmunster.

Collecte de sang

Donnez votre sang, il peut sauver une vie. Les collectes en 2003 auront lieu à la Salle des Fêtes les 15/01, 23/04, 13/08 et 29/10.

Salle des fêtes

La salle des fêtes devrait faire l'objet de travaux courant 2003, concernant la mise aux normes de l'installation électrique, des travaux d'étanchéité et de mise en conformité par rapport aux règlements de sécurité en vigueur. Ces travaux devraient se dérouler entre juillet et septembre.

La salle des fêtes abritera cependant le repas du 3^{ème} âge le 12/01/2003, le Club Vosgien de Saverne le 19/01/2003, une rencontre des jeunes de la paroisse protestante de Saverne le 26/01/2003, la Fête de la Musique le 21/06/2003 et le dîner dansant de l'ASC du Brotsch le 25/10/2003. Les collectes de sang auront lieu les 15/01, 23/04, 13/08 et 29/10/2003. Contact : Arlette Rolling.

Eglise

Rénovation de l'Eglise

D'importants travaux ont été entrepris cet hiver dans notre église. Les travaux de mise aux normes de l'installation électrique étant devenus incontournables, nous en avons profité pour rénover l'ensemble (photo de couverture). Les travaux d'électricité ont été exécutés par une entreprise de Reutenbourg, les travaux de peinture par « notre » entreprise locale, le tout soutenu par des bénévoles, (jeunes) retraités décidément très actifs. Les travaux ont été financés par la commune avec une subvention du Conseil Général (17.500 €), du Conseil de Fabrique (40.000 €), sur un coût total de 81.771 €, la commune récupérant dans deux ans la TVA. Les anciens autels latéraux, en trop mauvais état, n'ont hélas pu être remis en place. L'ensemble dégage une grande impression de clarté. Les membres de la chorale en ont profité pour refaire le plancher de la tribune, les prochaines travaux vont porter sur le chauffage.

L'Eglise et ses architectes

Notre église a été construite en deux étapes, la nef en 1854 et la tour en 1890. Elles sont de factures très différentes. La nef est en grès enduit de crépis. Elle est l'œuvre de l'architecte Louis Furst de Saverne. La tour et la façade, en pierres de taille, sont réalisées d'après les plans de l'architecte de Saverne, H. Hannig, dans un style néo-gothique, avec un décor de feuilles de chêne.

Lors d'une sortie de notre Sté d'Histoire à Ingenheim, en aval de Dettwiller, nous n'avons pu manquer d'être intrigués par la ressemblance du clocher de l'église avec celui de Reinhardsmunster. La raison est simple, les deux sont de H. Hannig, avec la même flèche centrale avec des frontons sur les 4 cotés.

Très intéressés, nous avons continué les recherches, le nez en l'air mais la tête dans les livres, dans les villages des environs. Nous y avons trouvé de grandes similitudes. Ainsi, l'architecte Furst a construit les églises de Hohengoest, d'Ernolsheim (flèche), de Furchhausen (flèche), de Monswiller (église protestante) et de Waldolwisheim. L'architecte Hannig, quant à lui, a construit à Saverne l'église protestante et la synagogue, l'église de

Steinbourg (du type « église-halle ») et le temple de Rexingen (Alsace Bossue). L'église protestante de Printzheim près de Dettwiller est un autre exemple d'harmonie puisque la construction s'est faite d'après les plans des deux architectes !

Une œuvre très connue de Hannig, en 1904, est la façade de la mairie de Saverne, à côté de la maison Katz. Cette façade néo-gothique est venue remplacer la très belle façade renaissance alsacienne que l'on peut voir sur de vieilles gravures. Le reste de l'immeuble a été conservé. En 1894, Hannig avait soumis un projet pour le tribunal d'Instance de Saverne. Celui-ci n'a pas été retenu.

On trouve encore de grandes ressemblances dans plusieurs églises des environs, sans pouvoir les attribuer à l'un ou à l'autre avec certitude, telles les églises catholiques d'Allenwiller, de Balbronn et de Romanswiller par exemple. Pendant l'occupation allemande entre 1870 et 1918, les Allemands ont favorisé la construction de la plupart des églises citées pour mettre fin au simultanément qui avait alors cours.

Conclusion : en traversant ces villes et villages, ne manquez pas, une fois arrêtés, de lever la tête vers ces clochers. Vous y trouverez un air de famille.

L'ancien maire Josef Solhard

En faisant des recherches sur l'église, on trouve parmi les donateurs aussi bien d'une cloche que d'un vitrail l'ancien maire Josef Solhard et son épouse. Il est né le 18 mars 1833 à Reinhardsmunster, son père Lambert, né en 1800, était sans doute tisserand, sa mère, Anne Marie, était née Kieffer. Son épouse, Caroline Van Ballart est née à ... Anvers en Belgique.

Nous avons trouvé les actes de naissance de deux enfants, Mathilde née le 22.08.1870 et Adèle, en 1872. Comme profession du père, l'acte indique « propriétaire ». Il y avait peut-être d'autres enfants, de même qu'il serait intéressant de savoir quand la famille a quitté notre village. Josef Solhard est décédé 28 mars 1916 à l'âge de 83 ans, son épouse le 10 août 1908, tous deux à Reinhardsmunster. Ils ont habité en face de l'école et leurs initiales figurent toujours sur le linteau au-dessus de la porte d'entrée.

L'origine des noms de famille

(en général et de Reinhardsmunster en particulier)

L'étude des noms de famille, ou anthroponymie ou onomastique, est une « science » passionnante avec souvent des cotés anecdotiques, mais l'origine des noms est une caractéristique de l'ancêtre qui a porté ce nom pour la première fois. Le nom permet également dans bien des cas de situer géographiquement l'origine de la famille. Ceci est particulièrement vrai dans notre village, la plupart des noms étant limités à nos proches villages, donc originaires de l'extérieur, sans doute de Suisse ou d'Autriche.

Plusieurs périodes ont mené aux noms actuels. Les noms gaulois sont bien connus, Astérix, Obélix et Cie. Ces noms ont rapidement été remplacés par des noms latins composés de prénom, gentilice (nom de la gens) et surnom (nom de la famille).

Au moyen âge, du IX^{ème} au XII^{ème} siècle, apparaissent les noms actuels, d'abord des surnoms, qui deviennent héréditaires aux XIII-XVI^{ème} siècles. François 1^{er}, par l'édit de Villers Coterets, au XVI^{ème} siècle, rend obligatoire aux religieux la tenue de registres, qui deviennent (état-) civil à la révolution française. L'Alsace n'étant française qu'à partir du milieu du XVII^{ème} siècle, cette loi entrera en application plus tard. Enfin, les juifs verront leurs noms fixés au début du XIX^{ème} siècle.

Les noms de famille peuvent être classés en 4 groupes :

Application :

Antoni :	du prénom Antoine, Antonin
Arbogast :	St Arbogast, patron de l'Alsace
Barth :	à l'origine, pourvu d'une barbe
Baston :	de l'ancien français, celui qui tenait le bâton, qui commandait
Beisser :	Bissiger, mordant ?
Blaes :	sans doute du prénom Blaise, Blasius
Block, Bloch :	originaire du Nord de l'Allemagne, quelqu'un d'impressionnant
Brandstetter :	pompier, mot à mot : sur le lieu de l'incendie, Suisse, Autriche
Brucker :	rapport à un pont, encaissait peut-être un droit de passage
Buchel, Burckel :	sans doute géographique, près d'un hêtre, d'un bouleau
Carlier :	carrelier, picard pour charron, à comparer à Wagner en Alsace
Chiron :	ouest de la France, lieu-dit, d'après « cariu », rocher, pierre
Clauss :	prénom

- les noms de baptême ou noms de saint, exemple : Martin, Lambert, etc..
- l'origine, une ville, un lieu, une situation dans le paysage, une province, exemple : Dupont, Picard, Schweitzer. Ces noms sont moins courants en Alsace.
- les professions, la parenté, l'état de quelqu'un, exemple : Metzger, Muller, Becker, Wagner, Fuhrmann, etc... Ils sont très courants en Alsace.
- les sobriquets : Edel, Gross, Schwarz, Hahn, Weiss, etc...

En Alsace, rien n'est évidemment aussi simple, puisque la plupart des noms sont d'origine germanique, suivant également le schéma ci-dessus, mais s'y sont rajoutés des personnes venues de « vieille France » et des juifs dont les noms datent de 1808. Les noms d'origine française peuvent être le fait de personnes ayant fui les guerres de religion, personnes souvent protestantes (Lambert, Bernhardt dans le coin de Lichtenberg) mais aussi les premières familles ayant reconstruit s'Neudorf en 1616 (1). On trouve aussi des noms français « adaptés » à l'alsacien, comme ceux de personnes venus ici de Normandie en tant que militaires (Rolling de ROLLIN, Wetta de LA VITTE, Messang de MESSANCE, etc.. à Birkenwald, de même pendant les guerres napoléoniennes, etc... Enfin, l'orthographe est resté très changeante jusqu'après la dernière guerre (Helburg/Hellbourg, etc...).

Delmulle : du moulin ? ?
 Furtado : à l'origine nom de juif portugais
 Dietrich : prénom
 Diss, Distel : d'après une origine géographique, Allemagne
 Dontenwill : attesté en 1763 à St Maurice, en Alsace ; peut-être de Tannweiler, localité proche
 Dubois : à coté du bois
 Duplessis : nom de domaine ou petite localité, clos d'une enceinte
 Ehrhard, Ernwein : tous deux des prénoms
 Faust : qui a de la poigne, voir aussi Poincaré
 Fischer : profession, pêcheur
 Gantzer : en rapport avec des oies ?
 Gentner : commissaire-priseur
 Gerth : du prénom Gerhart
 Goetz : dérivé de Got (Wisigot), également prénom Gotfried ?
 Greiner : surnom, de Grein = bruit
 Guezou : du breton « gwez », lèvre ou sauvage
 Hanns : du prénom Johannes, Jean
 Heim : maison, domicile
 Heintz : du prénom Heinzmann, Heinrich,
 Helterlé : ? ? peut-être d'un lieu-dit Eltern en Allemagne ?
 Heyd : originaire de la Heide, voir aussi Heitmann, Heydammm, ...
 Hirsch : cerf ?
 Hoff : de ferme, fermier
 Huber : du latin médiéval charrue, donc possesseur d'une charrue, propriétaire exploitant
 Huntzinger : ? ?, peut-être de Hintschingen, Pays de Bade ou Hunziker, Suisse
 Kapp : tailleur, bonnetier
 Kiefer, Kieffer : tonnelier
 Kilhoffer, Kimmenauer, Kirbillier, Kirbühler : noms typiques à notre village. Signification incertaine
 mais d'origine géographique (Hoff, Bühl, Au = ferme, lieu, région)
 Kister : fabricant de caisse ?
 Klein : petit (ou alors, de manière péjorative, très grand)
 Kretz : Kretzer = avoué du tribunal, mais aussi prénom, Pancrace et « Kretze » = panier
 Kussi : origine suisse. Signification ?
 Lenhardt : peut-être du prénom Léonard, Leonhardt
 Lorentz, Marie: prénoms
 Meyer : fermier, métayer
 Morgenthaler : vallée du matin, à l'est, au soleil levant (originaire de cette vallée)
 Neunreuther : peut-être de « Reuth », forêt déboisée (voir Hohrod)
 Nold : Arnold, prénom
 Oberlé : de Ober, au-dessus, souvent le « chef »
 Ohl : huile, marchand d'huile
 Rauner : origine géographique, Autriche, Sudètes
 Rodrigues : origine portugaise, du prénom
 Rolling : du nom normand Rollin, membre de la garnison qui a occupé Saverne et s'est
 établie à Birkenwald en reconstruisant le village à l'emplacement actuel. Du
 prénom Raoul ou Roland
 Roth : de la couleur rouge
 Ruffenach : du prénom Rudolf, mais ... ? ?
 Saly : difficile pour l'auteur de ne pouvoir expliquer l'origine du nom de ses voisins !
 Les recherches continuent...
 Scheben : nom typique au village, sans doute d'origine suisse, mais... ?
 Schmitt : forgeron, comme Schmidt (protestant), Schmid (suisse), mais aussi Fèvre,
 Lefèvre, Lefèbvre, Lefèbure, voir aussi orfèvre.
 Schrott : schrôten = schneiden (couper)
 Schreiber : celui qui écrit, tient les comptes, greffier, etc..

Schwaller : localité en Nassau (Rhénanie), originaire de cette localité
 Seemann : habitant près du lac
 Sommer : plusieurs sens, métier d'été (moissonneur, ...),
 Stengel : logiquement quelqu'un de grand (Stange) mais..., pourrait être dérivé des
 Stenger, verriers dans le Pays de Dabo
 Stoffel : du prénom Christoffer, voir aussi Stoeffler
 Weber : tisserand
 Wehrlé : du prénom Werner
 Weibel : greffier, huissier, voir Webel
 Wilt : souvent étranger, sauvage

Les explications ci-dessus, qui n'engagent que l'auteur, sont extraites de : A. Dauzat : Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France et H. Bahlow, Deutsches Namen Lexicon. Les noms ont été relevés dans l'annuaire téléphonique. Les noms qui n'y figurent pas n'ont pu être « expliqués ».

Note : 1 : voir notre article dans »Mon village « sur la reconstruction du village en 1616.

Rénovation du Monuments aux Morts

Le 10 novembre 2002 a été inauguré le monument aux morts, après sa rénovation (photo en fin de cahier). Celle-ci a été possible en partie grâce à un don.

Les monuments aux morts date de 1947. Dans sa séance du 30 mai 1947, sous la présidence du maire Kimmenauer, le conseil décide la construction du monument à coté de l'église sur l'emplacement appartenant à la fabrique de l'église qui a accordé une concession perpétuelle. Une part du monument sera financée par une souscription publique, le reste par le budget communal.

Un comité est constitué avec un président, qui n'est pas nommé, un vice-président, Joseph Distel, un caissier, Aloyse Heim et Aloyse

Kimmenauer, un assesseur, Victor Brucker. Ce comité est chargé du contrôle des souscriptions et de l'organisation de la fête d'inauguration.

Dans sa séance du 12 août 1947, le conseil est d'accord avec un crédit de 50.000 « *Franken* » pour couvrir les coûts liés au monument aux morts.

Le 10 février 1948, le conseil remercie M. Eugène Stengel, maître-peintre, pour le don de plaques avec gravures aux monument aux morts (2.868 *Franken*)

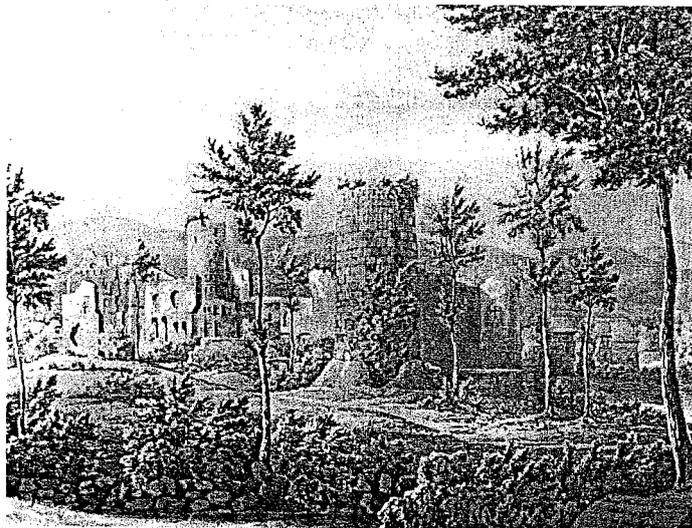
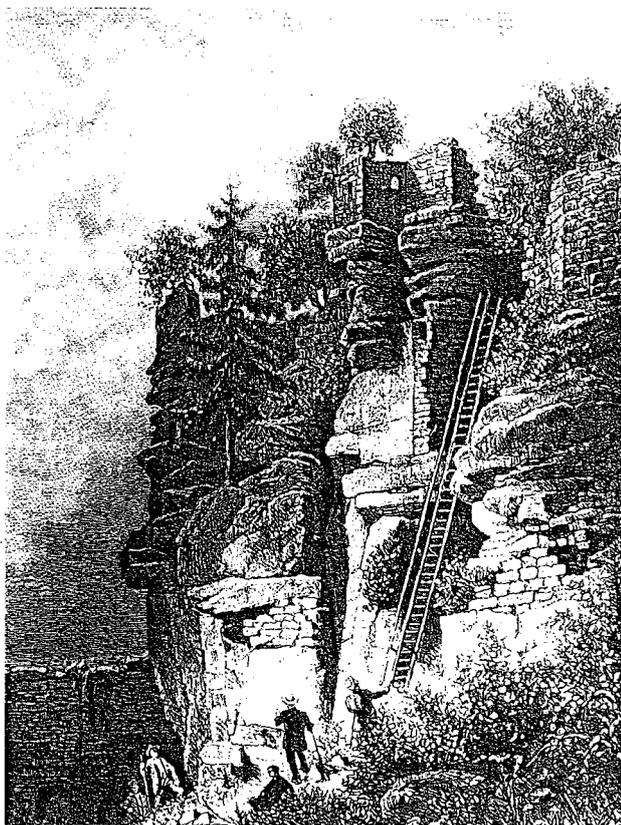
Ces deux derniers rapports du conseil sont rédigés en allemand, le premier en français ! Le conseil ne précise pas le coût total ni la date de l'inauguration.

Les dynastes d'Ochsenstein

Jean-Claude WOLFF

Les Ochsenstein sont une des familles les plus importantes de la noblesse de Basse-Alsace. Ils apparaissent la première fois au XII^e siècle avec Othon (1). Selon Lehmann (2), ils seraient issus des comtes de Sarrebrück et de Werde ; d'après Bernhard Metz, les Ochsenstein sont issus d'une branche cadette des Geroldseck-ès-Vosges, Burkard d'Ochsenstein est le frère d'Othon de Geroldseck-ès-Vosges, avoué de Haslach en 1188 (3). Burkard est cité en 1187 dans un acte concernant l'abbaye de Koenigsbruck. Avec lui et ses frères commence une dynastie qui se termina au décès du dernier représentant mâle, en 1485. C'est lui, ou plus vraisemblablement Othon 1^{er} von Ochsenstein qui en est attesté comme propriétaire en 1217, qui fit construire le château d'Ochsenstein au-dessus du Haberacker, près de Reinhardsmunster (4). Les vestiges de ce dernier sont répartis sur trois rochers distincts. Le plus important appelé Grand Château ou Grand Ochsenstein conserve les vestiges d'une chapelle castrale, d'une citerne à filtration, d'un puits et de latrines. Le second groupe rocheux, construction troglodyte, qui formait le Petit Château ou Wachelheim (probablement Wazelheim), est attesté au XIV^e siècle ; il est dit avoir été occupé par les "von Wasselnheim" (5). Les von Wasselnheim, châtelains et vassaux des Ochsenstein, n'y sont plus mentionnés après 1398, date à laquelle le château est détruit par les Strasbourgeois (6). En dehors de la région de Saverne et de la Marche de Marmoutier, on retrouve les Ochsenstein à Barr, dont ils détiennent le châ-

teau avec les Wepfermann et la localité à titre de gage impérial ; l'actuelle mairie de Barr est toujours appelée château Wepfermann (7). De 1286 à 1485, ils sont seigneurs de Reichshoffen, fief de l'évêché de Strasbourg ; le parc de l'actuel domaine de Dietrich conserve les vestiges d'un château ruiné appelé "d'Ochsenstein" (8). Toujours à Reichshoffen, une plaque commémorative de la bataille du 15 juin 1451 entre les Ochsenstein-Linange et les comtes de Lichtenberg est scellée dans une maison à l'emplacement d'une chapelle démolie en 1962. De 1352 à 1451, les Ochsenstein sont seigneurs d'Oberbronn. Parmi leurs possessions les plus importantes citons Hochfelden et son château, les seigneuries de Romanswiller, Kirchheim, Cosswiller, Marlenheim, le château du Loewenstein et celui du Petit Arnsberg au-dessus d'Obersteinbach.



Ancien château fort de Reichshoffen dit des Ochsenstein (aquarelle de 1865 du vicomte Théodore de Bussierre, d'après un dessin de Silbermann, réalisé en 1768 avant sa démolition).

Ci-contre, les ruines du château d'Ochsenstein près de Saverne (dessin de Lix).

La succession de Burkard d'Ochsenstein et d'Othon 1^{er} (9)

La lecture héraldique de leurs armoiries est "de gueules à deux fasces d'argent". Le premier membre connu de la famille d'Ochsenstein est Burkard, cité en 1187 et en 1193. En 1187, il est élevé au rang de comte, titre qu'il ne portera jamais ; la date de son décès nous est inconnue. Son frère Othon 1^{er}, cité comme *landvogt* d'Alsace en 1212 (10), lui

succède ; il décède peu après 1217. Othon 1^{er} eut six enfants dont deux sont entrés en religion, Berthold, doyen du chapitre de Strasbourg, décédé en 1264, et Henri, archidiaacre de Strasbourg en 1241, qui est cité comme étant décédé en 1275. Parmi ses autres enfants, Othon II l'aîné, qui lui succédera, est cité de 1198 à 1241 (11) ; Eberhard, sans alliance connue, est cité en 1217, il est décédé avant 1256 ; Conrad, cité en 1217, meurt en 1289. Quant à Adélaïde, elle épouse Bernard de Scharrach, ministériel d'Erstein ; tous deux sont déjà décédés en 1241. Dans un acte daté de 1217, Othon 1^{er} partage sa seigneurie entre ses fils Othon II, Eberhard et Conrad (11). Othon II hérite du château d'Ochsenstein avec ses vassaux, Eberhard, le second fils, reçoit le Petit Ochsenstein et Conrad le cadet hérite du château de Greifenstein avec ses vassaux. Au décès de Conrad, le château échoit à Eberhard (avant 1241 ?) qui fonde alors la dynastie des Greifenstein (12).



Sceau d'Othon d'Ochsenstein, 1275
(Musée du Sceau Alsacien, La Petite-Pierre).

La descendance d'Othon II et d'Othon III

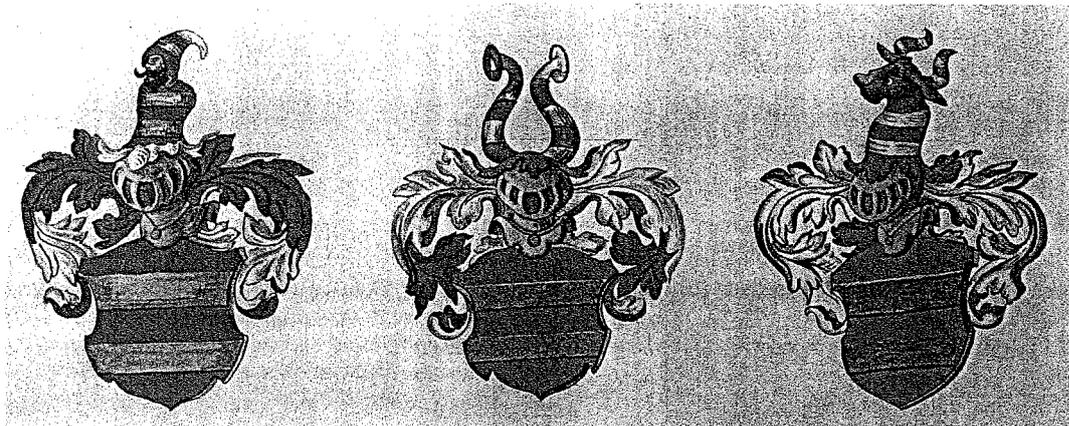
Othon II perpétue le lignage, il est cité en 1217. Son fils, Othon III, épouse (vers 1243 ?) Cunégonde, comtesse de Habsbourg, sœur de Rodolphe 1^{er} roi des Romains et empereur en 1273, rattachant ainsi les Ochsenstein aux Carolingiens (13). Les filles des Ochsenstein s'allièrent par mariage aux grandes familles d'Alsace et de Bade, entre autres aux Linange, Rathsamhausen, Deux-Ponts-Bitche et de Bade. Les hommes épousèrent des Fénétrange, des Ferrette, des Lichtenberg et des Ribeaupierre. L'alliance entre Othon III et Cunégonde de Habsbourg favorisa l'ascension des Ochsenstein. Aux côtés de son oncle Berthold et de Rodolphe de Habsbourg, soutenant la Ville de Strasbourg contre son évêque, Othon III prit part à la bataille de Hausbergen, le 8 mars 1262 (14). De son union avec C. de Habsbourg, trois enfants sont connus. L'aîné, Jean, fut évêque coadjuteur de Strasbourg et responsable du collège épiscopal de 1303 à 1306 ; il décède après 1329. La puisnée Adélaïde épousa en premières noces Berthold II, comte de Strassberg et en secondes noces, Rodolphe, Margrave de Bade. Othon IV, le cadet, cité en 1274, épousa en 1279 Cunégonde de Lichtenberg. Comme son père, il participa à plusieurs campagnes militaires au service de l'Empereur et fut nommé *Landvogt* impérial de Brisgau et d'Alsace en 1280. Il mourut à la bataille de Gölheim, le 2 juillet 1298 (15). De ce mariage sont nés six enfants : Henri, chantre du chapitre de Strasbourg, en 1301 ; Othon V qui suit ; Agnès qui épouse Geoffroy, comte de Linange, décédé en 1344 ; Rodolphe 1^{er}, décédé le 7 février 1358. Heinrich, religieux, Herzelande, morte célibataire en 1329 et N.

Descendance d'Othon IV et d'Othon V

Othon V fut nommé, en 1315, bailli provincial d'Alsace par son oncle le roi Frédéric de Habsbourg, dit le Beau, et devint protecteur du couvent d'Alspach. Il épousa Hertzlande de Ferrette en 1298 ; il décède le 19 octobre 1327 et est inhumé dans l'abbaye de Neubourg. De leur union sont nés deux enfants, l'aîné, Jean, est cité en 1345 et Othon VI, dit Ottemann, est cité et attesté en 1312 ; il épousa Elisabeth de Hesse († 1339). Il racheta aux Wepfermann le château de Barr et l'on sait qu'il décéda en 1377 ou 1378. Le frère d'Othon V, N., eut deux enfants : Rodolphe, qui fut chanoine et cellérier du chapitre de Strasbourg, décédé vers 1358, et Mena ou Imagina, décédée vers 1374, qui fut l'épouse de Johann von Wurdenberg. De l'alliance d'Othon VI et d'Elisabeth de Hesse, quatre enfants sont connus. Jean, l'aîné, fut chanoine de Strasbourg en 1363 et grand doyen de la cathédrale ; il fut candidat au siège épiscopal en 1365, à la mort de l'évêque Jean de Lichtenberg (16) et lors de sa vacance en 1375. En 1379, le pape Clément VII souhaite lui faire attribuer la prévôté, mais l'empereur soutient contre Jean, Hugo von Rappolstein. Ce n'est qu'en 1483 qu'il semble avoir triomphé de son adversaire et être devenu prévôt. En sa qualité de *Landvogt* de l'Alsace autrichienne, il prit, malgré ses fonctions ecclésiastiques, les armes aux côtés du duc Léopold III d'Autriche dans sa guerre contre les Suisses et trouva finalement la mort à la bataille de Sempach, le 9 juillet 1386. Son souvenir est rappelé dans les fresques de la chapelle commémorative élevée à Sempach ; il fut inhumé au couvent de Koenigsfelden. Le puîné, Othon VII, dit Ottemann, épousa en 1349 en premières noces Anastacia de Kybourg et en secondes noces une comtesse de Linange ; il meurt en 1402. Sa fille aînée Anne fut l'épouse de Henri de Geroldseck dit de Tubingen. Rodolphe II épousa en premières noces Sophie de Ribeaupierre et en secondes noces Cunégonde de Geroldseck-ès-Vosges ; il décède en mars 1400. La cadette, Adélaïde, se marie avant 1369 avec le comte palatin, Rodolphe de Tubingen (17). A partir du XIV^e siècle, la maison d'Ochsenstein amorce un lent déclin. Vers 1398 (18), la ville de Strasbourg prit le petit château d'Ochsenstein ; les troupes s'emparèrent du manoir et y laissèrent une petite garnison, le château fut finalement rasé. Le sire d'Ochsenstein le releva par la suite de ses ruines.

Descendance de Rodolphe II

Rodolphe laisse quatre fils, l'aîné, Frédéric, épousa Elisabeth de Deux-Ponts-Bitche ; il décède le 17 octobre 1411. Jean fut chanoine de Strasbourg en 1403 et grand



Armoiries de la famille d'Ochsenstein (dessin E. Audiguier).

prévôt du chapitre en 1414 ; une partie du chapitre l'élit évêque de Strasbourg en 1439, à la mort de W. de Diest, âgé, il préfère laisser la charge au comte Palatin Ruprecht. Il meurt en 1455. Un troisième enfant, Crispinien, est cité dès 1391. Le quatrième, Volmar, né vers 1394, fut chanoine de Strasbourg de 1403 à 1411. Il retourna à l'état laïque après la mort, sans descendant mâle, de son frère Frédéric. Il épouse Adélaïde de Hohen-Geroldseck et meurt en 1426, laissant deux enfants, Georges, dernier du nom, et Cunégonde. Rodolphe II eut également trois filles, Margrede qui fut chanoinesse de Saint-Etienne en 1396, Agnès qui épousa en premières noces Eberhart de Ramberg (1402), puis Henri Bayer de Boppart (1411) et Claire, chanoinesse d'Erstein, qui épousa Ulrich de Rathsamhausen-zum-Stein en 1425.

La descendance de Volmar d'Ochsenstein et l'extinction de la dynastie

Georges, fils aîné de Volmar, est le dernier descendant mâle des Ochsenstein. Vers 1451, il participe aux côtés des Linange à la bataille de Reichshoffen, opposant les Lichtenberg et les Fénétrange aux Linange. Dans le camp des vaincus, Georges est emmené en captivité au château de Lichtenberg, où il resta prisonnier jusqu'en novembre 1451 ; il dut se reconstituer prisonnier en 1453 pour respecter sa parole. Une fois libéré, il fut investi, en 1458, par l'évêque de Metz Bayer de Boppart du fief d'Ochsenstein et d'une partie de la seigneurie de Geroldseck. Il épouse Anne de Deux-Ponts-Bitche en 1459, puis fut à nouveau fait prisonnier suite à un conflit avec Frédéric de Fleckenstein en 1471 (19). Malade, il finit ses jours à Heidelberg où il est inhumé le 3 mars 1485 avec son armure, son casque et sa lance, ainsi qu'il était d'usage en Allemagne pour un noble dont la lignée s'éteint avec lui (20). Sa sœur Cunégonde épouse en 1440 Henri de Deux-Ponts-Bitche ; elle décède le 27 février 1443. Avec le décès de Georges s'éteint la dynastie des Ochsenstein, ses biens passent par testament aux enfants de Cunégonde.

Le château, toujours habité en 1554, mal entretenu vu la pauvreté financière de la famille, est racheté par Jacques de Deux-Ponts-Bitche qui le restaure ; il est, par la suite, dévasté par un incendie. En 1570, il passe aux mains des Hanau-Lichtenberg, puis aux Furstenberg. En 1632, les châteaux d'Ochsenstein sont dévastés par les Suédois. Les Hesse-Darmstadt en héritent en 1736, jusqu'à la Révolution. Devenue propriété des Domaines, la ruine est classée Monument Historique en 1898 ; des travaux de consolidation sont prévus pour 2002. Les vestiges du Grand Château sont les plus intéressants, la chapelle castrale et la citerne à filtration, ainsi que l'escalier taillé dans le roc méritent une visite. Dans la forêt, de nombreuses bornes sont marquées aux armes de la famille d'Ochsenstein. Dans la commune de Reinhardsmunster, une pierre d'alliance aux armes des Landsberg et des Ochsenstein est incluse dans l'immeuble du 20, rue Principale ; il est permis de penser que cette sculpture fut récupérée dans les vestiges du château.



Jean, chanoine de Strasbourg, tué le 9.7.1386 à la bataille de Sempach. Chapelle de Sempach (photo Guy Trendel).

NOTES

(1) Voir surtout Dagobert FISCHER, *Ochsenstein, les châteaux et la seigneurie*, Saverne, 1878.

(2) LEHMANN J., *Urkundliche Geschichte des Grafschaft Hanau-Lichtenberg*, 1863.

(3) METZ Bernhard, "Ochsenstein" dans le *NDBA*, n° 28, p. 2889 à 2893. D'après l'auteur, la seigneurie d'Ochsenstein se serait formée aux dépens de la marche de Marmoutier, dont elle forme la partie sud. Il fait de Burkhard de Geroldseck et de Burkhard d'Ochsenstein une seule et même personne.

(4) Voir SALCH Charles-Laurent, *Nouveau dictionnaire des châteaux forts d'Alsace*, 1991, p. 228-230 ; WAGNER Emile, *Les ruines des Vosges*, 1911, p. 234-243 ; WOLFF Félix, *Elsässisches Burgen-Lexikon*, 1908, p. 248-250 ; MORLEY Alain, *Guides châteaux de France, Bas-Rhin*, 1986, p. 135-137.

(5) Nous remercions J.-M. Rudrauf pour ces informations.

(6) *Bulletin n° 3 du Cercle d'Histoire de Wasselonne*, "Les Von Wasselheim".

(7) Dr. KRIEG Marcel, "Les Ochsenstein à Barr aux XIII^e et XIV^e siècles" dans *Annuaire de la Société d'Histoire de Dambach-Barr-Obernai*, 1995, p. 7.

(8) ROMBOURG Bernard, "Le domaine seigneurial" dans *Annuaire de la Société d'Histoire de Reichshoffen*, avril 1999, p. 10-30.

(9) Pour l'histoire de la famille d'Ochsenstein voir surtout

FISCHER D., *Ochsenstein, les châteaux et la seigneurie*, Saverne, 1878 ; METZ Bernhard, *op. cit.*, et SITZMANN Edouard, *Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace*, Tome 2, 1910, p. 386 et ss. (Cet ouvrage est cependant dépassé). LEHMANN J., *Urkundliche Geschichte der Grafschaft Hanau-Lichtenberg*, 1863, T 2.

(10) SITZMANN E., "Ochsenstein", *op. cit.*, p. 387. J.-M. Rudrauf nous précise que cette charge n'existe cependant pas encore à cette date. Elle a pour origine la charge de "Vogt" de Haguenau.

(11) METZ Bernhard, *op. cit.*, p. 2889.

(12) WOLFF Jean-Claude, "Une famille féodale de la région de Saverne, les Greifenstein", *Pays d'Alsace* n° 197-2001, p. 15-17.

(13) D'après des notes fournies par Christian Wolff, que nous remercions.

(14) SITZMANN Edouard, "Ochsenstein", *op. cit.*, p. 388.

(15) METZ, *op. cit.*, p. 2890.

(16) Il fut élu à l'évêché de Strasbourg en 1375, mais le pape lui préféra Frédéric de Blankenheim (METZ, *op. cit.*, p. 2891.)

(17) METZ Bernhard, *op. cit.*, p. 2890.

(18) METZ Bernhard, *op. cit.*, p. 2891 : la Ville de Strasbourg avait déjà détruit le Petit Ochsenstein en 1382.

(19) METZ Bernhard, *op. cit.*, p. 2892.

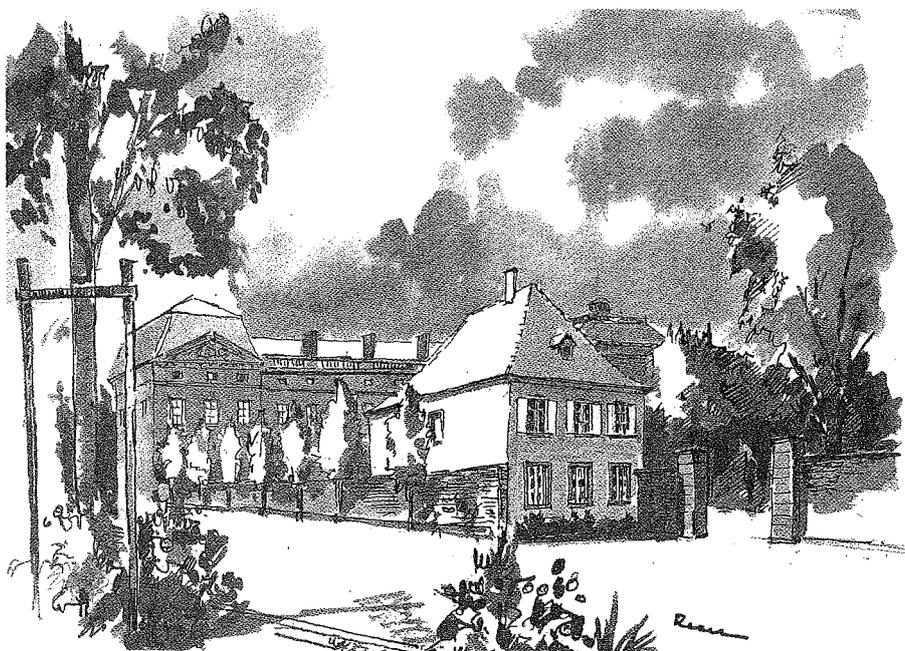
(20) FISCHER Dagobert, "Ochsenstein...", *op. cit.*, p. 25.

Centre Wollbrett

L'article ci-dessus de Jean-Claude Wolff, que nous remercions, a été publié dans un numéro de « Pays d'Alsace », revue de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs. Le centre Wollbrett, du nom de son ancien président, regroupe une bibliothèque d'alsatiques de plus de 4000 ouvrages, mais aussi une structure d'accueil pour les généalogistes :

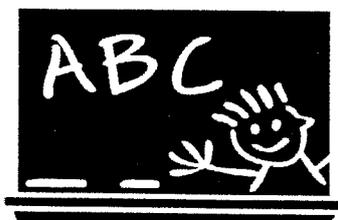
deux lecteurs de microfilms ainsi que les microfilms des registres d'Etat civil et des registres paroissiaux de 39 communes autour de Saverne, essentiellement des Communautés de Communes de Saverne, de Marmoutier et de la Sommerau. Le centre est ouvert aux heures de bureau, sauf lundi matin ; tél. : 03 88 71 06 01.

La cotisation de base à la société d'histoire, qui est de 23 Euros, comprend l'abonnement à la revue « Pays d'Alsace » (4 numéros par an)



Du côté des petits

écoliers ...



Une rentrée sous le signe des vitamines !

C'est devenu une tradition, chaque année les enfants de l'école de Reinhardsmunster participent activement à la semaine du goût.

Cette année, les petits écoliers se sont intéressés aux fruits dans toute leur variété. Pendant trois semaines ils ont travaillé sur le sujet donnant de belles réalisations plastiques (fruits peints d'après des artistes, empreintes et modelages en papier mâché). Mais surtout, ils ont découvert des saveurs et des préparations nouvelles.

Tous ont été unanimes devant le gâteau aux noisettes, la compote pommes-bananes, ou les beignets aux fruits...

Au total, douze desserts différents réalisés par les enfants dans les classes, ainsi que du jus de pomme pressé à l'ancienne sur place, auront régalié les petits et grands gourmands autour d'une fête-exposition qui clôturait le thème.

Les enfants déguisés en fruits ont interprété la célèbre chanson de Bourvil « Salade de fruits » aux nombreux parents présents, et les ont invité à la découverte et à la dégustation dans une ambiance de fête.



C'était magique !

« Vous connaissez ALLAN le magicien ? Attention à ceux qui ne sont pas sages ; car il pourrait les faire disparaître ! »

Il n'en fallait pas plus pour captiver l'attention des plus dissipés !

La centaine d'enfant du R.P.I. Dimbsthal, Hengwiller et Reinhardsmunster ainsi que les enseignants sont restés bouche bée devant les numéros de l'artiste.

Disparition d'animaux, illusions et fous rires, rien ne manquait à ce spectacle d'une heure et demi qui a subjugué l'auditoire dans la salle des fêtes de Dimbsthal.

Les enfants, invités à participer aux différents numéros, se souviendront longtemps d'Allan et de sa « poudre de Perlinpinpin » aux vertus magiques.

Une idée de spectacle de divertissement à retenir pour l'année prochaine !



Les enseignantes de Reinhardsmunster

(Voir photo en dernière page)

Couronnes d'Avent

Couronnes de Bienvenue

A l'invitation du curé Valère, plusieurs paroissiens de Reinhardsmunster sont allés rencontrer ceux de Dimbsthal qui fabriquent depuis plusieurs années déjà des couronnes d'Avent avec beaucoup de succès. Au retour, ils acceptèrent de tenter chez nous cette expérience qui permettrait de contribuer à renflouer les caisses de la Paroisse.

2 modèles exposés à l'église, le bouche à oreille, un peu de porte à porte les commandes affluent. Les uns se chargent de procurer les branchages et de tresser les couronnes, les autres s'occupent de les décorer et de les distribuer.

Au total, ils réalisent pas moins de 70 couronnes proposées à 8 €. Mais, comme elles étaient très belles, beaucoup se sont montrés plus généreux. L'opération aura permis de faire de bien beaux décors et de dégager un gain net de 540 Euro pour la paroisse.



Un grand merci à Gérald, René, Prosper, Marie-Jeanne, Béatrice et Régine qui se sont donnés beaucoup de peine à la réussite de cette première. Dès à présent, nous invitons tous ceux qui peuvent donner un peu de leur temps et de leurs talents pour reconduire cette action l'année prochaine et commencer bien à l'avance la préparation des décors.



JOYEUX NOEL

Chorale Ste Cécile

La Chorale Ste Cécile de Reinhardsmunster compte actuellement 22 membres. Nous avons en effet eu la joie d'accueillir 2 nouvelles personnes cette année.

Chanter dans une chorale liturgique, c'est avant tout s'engager pour le Seigneur, pour l'Eglise et pour l'assemblée. C'est également essayer de progresser ensemble, se respecter mutuellement, partager et cultiver nos valeurs par le chant, soutenir et guider la prière de notre communauté chrétienne. Tout cela humblement au service de notre Eglise.

Merci à toutes ces personnes bénévoles, pour leur dévouement tout au long de l'année.

Chanter c'est prier, alors souhaitons de tout cœur pour cette nouvelle année, que notre communauté chrétienne chante d'une seule voix.

Bonne et heureuse année 2003 à tous

Martine Fischer



Comité :

*Présidente : Fischer Martine
Vice-présidente : Antoni Régine
Directeur : Wilt Norbert
Secrétaire : Fischer Martin
Trésorier : Saly Daniel
Membre : Stengel Sylvie*



Chorale des Jeunes

La chorale des Jeunes de Reinhardsmunster regroupe des enfants et adolescents de trois villages, Reinhardsmunster, Hengwiller et Birkenwald. Ils sont actuellement au nombre de 14. C'est toujours une grande joie de les écouter et de participer aux célébrations qu'ils animent. L'affluence des paroissiens à ces célébrations en témoigne longuement.

Pour pouvoir animer toute une messe il faut évidemment beaucoup de répétitions et de patience, mais ces jeunes nous donnent un bel exemple de courage et de persévérance.

La nouveauté de l'année 2002 fut la première fête de la musique organisée par la chorale des Jeunes. Ce fut une belle soirée, les villageois avaient répondu présent à notre invitation, et malgré quelques problèmes de sonorisation, les différentes prestations musicales furent très appréciées. Désormais, rendez-vous est déjà pris pour la fête de la Musique 2003.

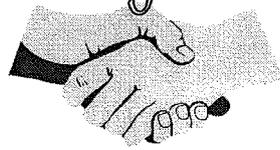
La chorale des jeunes dispose d'un petit budget, qui jusqu'à présent suffisait à une petite fête de fin d'année avec remise de cadeaux aux enfants. Le fonctionnement de la chorale est assuré par des personnes bénévoles qui s'investissent humainement et parfois même financièrement (achat d'instruments de musique, de matériel divers, confection d'affiches et de tracts publicitaires, etc...). Avec la vente de tombolas nous avons pu financer l'achat d'un micro, et nous espérons pouvoir nous doter prochainement d'un matériel de sonorisation efficace et transportable, grâce au bénéfice de la fête de la musique.

C'est grâce à un travail d'équipe que nos projets se concrétisent.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous soutiennent tout au long de l'année.

Martine Fischer

Service de l'Évangile auprès des Malades



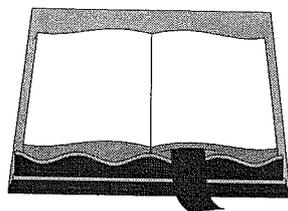
Membres du Service de l'Évangile auprès des Malades, nous sommes envoyés et mandatés par le responsable de notre communauté paroissiale, c'est-à-dire à Reinhardsmunster, par le Père Weigel.

À l'image du Christ qui était en contact régulier avec les malades, le S.E.M. est ce lien de Communion entre la communauté chrétienne et ses membres souffrants, isolés, malades, handicapés, âgés.

Les personnes de notre groupe de visiteurs se rencontrent régulièrement une fois par mois pour partager le vécu de chacun (joies, angoisses, doutes, ...), et pour suivre une formation, car cette Mission d'Église ne s'improvise pas.

Nous essayons de vivre et partager avec chaque malade la prière et les sacrements dans l'écoute de la Parole de Dieu, en respectant la liberté et les convictions de chacun. Si le malade le souhaite, nous lui portons également la Communion.

Il n'est pas toujours facile de repérer les personnes dans le besoin, c'est pourquoi chaque paroissien se doit d'être vigilant et à l'écoute de son entourage pour que personne ne vive dans l'oubli.



Martine Fischer

03 88 70 86 00

René Heyd

03 88 71 42 52

Nous vous prions de trouver ci-dessous le planning 2003 de ramassage des objets encombrants de votre commune :



RÉCAPITULATIF DE L'ASSUJETTISSEMENT OU NON À PERMIS DE CONSTRUIRE

encombrants métalliques
11/08/03

encombrants non-métalliques
12/08/03

Travaux exclus du champ d'application du permis de construire	Travaux exemptés de permis de construire	Travaux soumis à permis de construire
<p>(sans enregistrement donc pas de numéro au service Permis de construire peuvent toutefois être soumis à une autorisation spéciale, exemple ABF...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Certains travaux souterrains, stockage gaz, réservoirs enterrés. - Travaux publics du Génie civil sur voies de communication. - Travaux publics d'infrastructures portuaires dans les ports maritimes (quai, digues, ...). - Mobilier urbain sur domaine public, abribus, planimètres, panneaux indicateurs. - Ouvrages funéraires (cimetières). - Constructions temporaires (foire exposition). - Pylônes, poteaux < 12 m de haut. - Antennes paraboliques dont aucune dimension est > à 1 m. - Statues, monuments et œuvres d'art dont la hauteur ≤ 12 m au-dessus du sol et < 40 m³ de volume. 	<p>(DT) déclaratif Articles du Code de l'urbanisme : R 422-2 et R 422-3</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travaux de ravalement. - Travaux sur immeubles classés monuments historiques. - Services publics : outillages pour fonctionnement dans les ports, aérodromes, ferroviaire. - Ouvrages publics : <ul style="list-style-type: none"> • sécurité maritime, • fluviale, • ferroviaire, • routière, • aérienne. - Télécommunication et télédiffusion : ouvrages techniques dont la SHOB ≤ 100 m², poteaux, pylônes > 12 m au-dessus du sol. - Service public Gaz : <ul style="list-style-type: none"> • poste de détente, • de coupure, • de livraison, • de sectionnement. 	<p>(PC) Article du Code de l'urbanisme : L 421-1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Toute construction, même ne comportant pas de fondations. - Habitations légères de loisirs > à 35 m² (SHON). - Vérandas, SHOB > 20 m². - Structures gonflables. - Locaux enterrés : caves. - Piscines couvertes dont la SHOB > 20 m². - Centrales à bétons. - Capteurs solaires. - Antennes dont les dimensions > 4 m. - Création d'un ou plusieurs niveaux supplémentaires > 20 m² SHOB - Changement de destination avec travaux (sinon, sans travaux, uniquement autorisation L 631-7 du CCH - Modification volume avec création de plus de 20 m² de SHOB

DEFINITION DES DECHETS ENCOMBRANTS MENAGERS

OBJETS NON METALLIQUES

- Vieux mobiliers en bois ou plastique
- Canapés et sommiers sans ressort ou avec moins de 50 % de fer
- Matelas
- Télévisions
- Radios
- Lattes en bois ou planches (longueur maximum 2 mètres)
- Tuyaux en matière PVC (longueur maximum 2 mètres)
- Grillage (même en fer)
- Duvets

OBJETS METALLIQUES

- Appareils électroménagers hors d'usage (réfrigérateurs, cuisinières, poêles et citernes à mazout vides, congélateurs, ...)
Le poids maximum ne doit pas dépasser 70 kg et la longueur 2 mètres.
- Sommiers avec ressorts
- Bicyclettes
- Lessiveuses
- Récipients vides en fer.

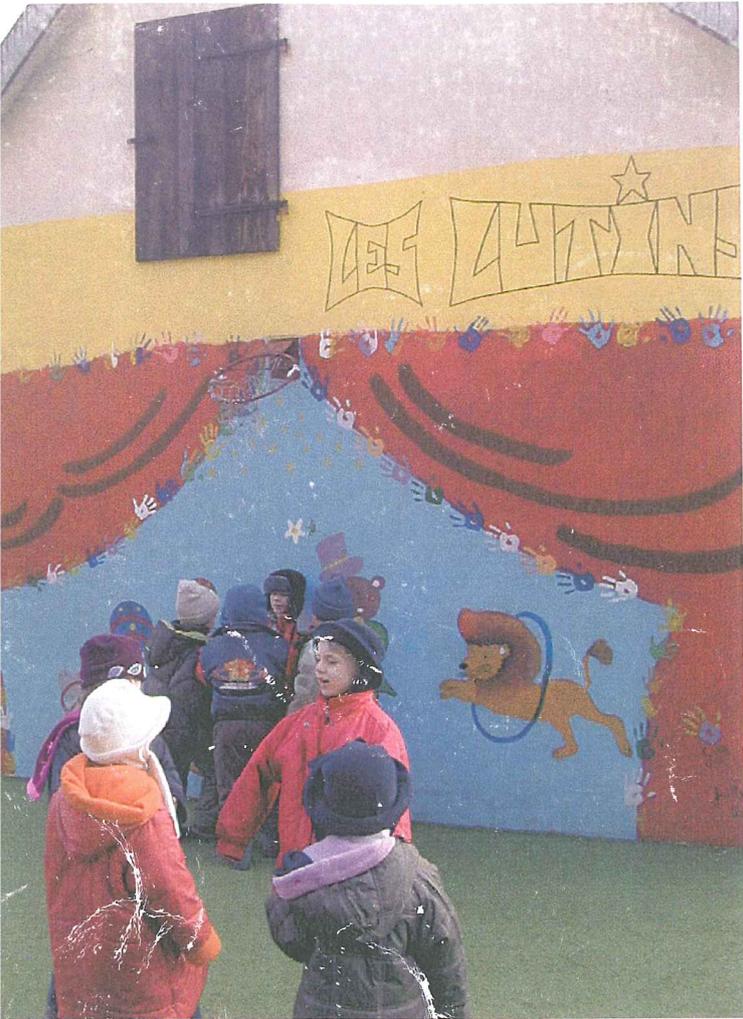
SONT EXCLUS

- BOUJELLES A GAZ (même vides)
- EXTINGUEURS (même vides)
- Véhicules automobiles et moteurs (même châssis et carcasse)
- Déchets hospitaliers (seringues, ...)
- Déchets toxiques
- Pneus
- Gravats
- Bétons
- Amiante
- Déchets de démolition
- Tous les liquides (peintures, solvants, hydrocarbures, etc ...)
- Cadavres d'animaux
- Déchets d'ordures ménagères
- Déchets provenant des industries, commerces et artisans
- Batteries et produits corrosifs
- Portes de garages
- Matériel agricole
- Verre

Ainsi que tout objet supérieur à 70 kg ou 2 mètres de long

ATTENTION !

Tous les objets ou récipients qui se trouveront sur les trottoirs le jour de la collecte seront enlevés



Cour de l'école	Monument aux morts
Abri-bus	Semaine du goût

